



LA CROIX DE BERNY

MESSAGE DU SAINT-PERE
A L'OCCASION DE LA XIX^{ème} JOURNEE MONDIALE DU MALADE
(extraits)

6^{ème} Dimanche du temps ordinaire- a – 13 février 2011

Le 11 février de chaque année, lorsqu'est célébrée la mémoire de la bienheureuse Vierge de Lourdes, l'Eglise propose la Journée Mondiale du Malade. Conformément à la volonté du vénérable Jean-Paul II, cette circonstance devient une occasion propice pour réfléchir sur le mystère de la souffrance et, surtout, pour sensibiliser davantage nos communautés et la société civile à l'égard de nos frères et sœurs malades. Si tout homme est notre frère, d'autant plus celui qui est le plus faible, celui qui souffre et celui qui a besoin de soins doivent-ils être au centre de notre attention, afin qu'aucun d'eux ne se sente oublié ou marginalisé ; en effet, "la mesure de l'humanité se détermine essentiellement dans son rapport à la souffrance et à celui qui souffre. Cela vaut pour chacun comme pour la société. Une société qui ne réussit pas à accepter les souffrants et qui n'est pas capable de contribuer, par la compassion, à faire en sorte que la souffrance soit partagée et portée aussi intérieurement est une société cruelle et inhumaine" (Lettre encycl. *Spe salvi*, 38). (...)

A vous tous qui êtes malades et qui souffrez, je dis que c'est justement à travers les blessures du Christ que nous pouvons voir tous les maux qui affligent l'humanité ("*C'est par ses blessures que vous avez été guéris*", 1 P 2,24). En ressuscitant, le Seigneur n'a pas enlevé au monde la souffrance et le mal, mais il les a vaincus à la racine. A la force du Mal, il a opposé la toute-puissance de son Amour. Et il nous a indiqué alors que le chemin de la paix et de la joie, c'est l'Amour : "*comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres*" (Jn 13,34). Christ, vainqueur de la mort, est vivant parmi nous ! Et tandis qu'avec saint Thomas nous disons nous aussi : "Mon Seigneur et mon Dieu !", suivons notre Maître dans la disponibilité à donner notre vie pour nos frères (cf. 1 Jn 3,16) en devenant des messagers d'une joie qui ne craint pas la douleur, la joie de la Résurrection.

Chers frères et chères sœurs, je vous redis ce message pour que vous en soyez les témoins à travers votre souffrance, votre vie et votre foi.

Benoît P.P. XVI

À Florian-Carnot *Questions à Thérèse*

Q – Thérèse, depuis combien d'années exercez-vous une mission à Florian-Carnot (ex-Mapadex) ?

Ça va faire 12 ans cette année, quand j'ai pris ma retraite. Hubert Paris, qui était diacre, était chargé de la Pastorale de la Santé à Antony. Mapadex étant sur le territoire de Sainte-Odile dépendait alors de Saint-François et il m'a proposé de participer à l'accueil. J'y suis allée. Je m'étais investi dans le catéchisme pendant... je n'ose pas dire pendant combien d'années - peut-être 25 ou 30 ans ! J'ai arrêté à cause d'un changement d'horaire au lycée. J'ai dit "oui" et ça correspondait un peu à ce que je pensais ; mais j'aurais pu prendre SVP ou le Secours Catholique ou autre. Et puis je me suis adaptée. Je dois dire que je m'adapte facilement !

Je ne fais pas ça toute seule, il y a l'équipe ! Et puis, une fois par trimestre, les participants à l'Aumônerie des maisons de retraite, la Chartraine et Florian-Carnot, ainsi que les visiteurs à domicile d'Antony se retrouvent à Saint-Saturnin ainsi qu'à Nanterre avec les équipes du diocèse.

Q – Comment ça se passe à Florian-Carnot ?

Il y a 104 résidents. Maintenant, on trouve dans les maisons de retraite des gens très âgés, avec une majorité de femmes parce qu'elles vivent plus longtemps que ces messieurs. On y entre quand ça ne peut plus aller, quand on ne peut plus rester seul. Au fil du temps, on les voit changer, baisser, c'est ce que je trouve démoralisant. Je vois Mme C., atteinte de la maladie de Parkinson : il y a environ 12 ans qu'elle est là. Mapadex a ouvert en 97 et je crois bien qu'elle est rentrée tout de suite, mais elle est venue beaucoup trop tôt, sur un coup de tête, après un malaise important. Au début, elle allait voir les autres, elle participait activement. Maintenant c'est fini, elle est sur la défensive, elle n'a même pas reconnu Hubert Paris quand il est allé la voir il y a quelques temps...

On a la messe tous les 15 jours. C'est difficile de les faire participer : ils viennent mais quand on les amène dans leur fauteuil roulant, des fois on se demande s'ils ne sont pas dans un autre monde... ou s'ils dorment. Mais c'est vrai qu'au moment du Notre Père par exemple ou quand on prend un cantique connu, on voit qu'ils participent malgré tout, ils sont des éclairs de lucidité. Ils sont relativement nombreux, en moyenne une vingtaine ; ils doivent se demander ce qui va se passer "après" , c'est ça qui va déterminer ; se dire "Seigneur, qu'est-ce qu'on va devenir ?" Enfin, c'est moi qui pense ça, c'est personnel.

En alternance, l'autre semaine, on organise une assemblée de prière. Jusqu'à récemment, c'était une ADAP avec liturgie de la Parole avec les textes du dimanche et où on distribuait la communion. Mais ce n'est plus possible. Alors maintenant on reprend un sujet en rapport avec la liturgie du temps : la Chandeleur, l'unité des chrétiens, l'Avent...

Je suis peut-être cynique, mais, dans un sens, la direction est bien contente qu'on vienne parce que comme ça au moins, ça occupe une après-midi. Sinon, le personnel est en général assez coopérant ; elles sont gentilles, elles nous disent bonjour. Dans les aides-soignantes, il y en a qui nous aident, surtout les stagiaires ; elles nous amènent les résidents. La semaine dernière, comme il a fallu déménager la salle à manger pour la messe parce que notre petite salle était encombrée et qu'il fallait de la place pour un dizaine de fauteuils, il y a une petite jeune qui a assisté à la messe !

Q- Qu'apporte à votre foi cette action auprès de ces personnes âgées ?

C'est sûr que ça nous apporte quelque chose : la connaissance de l'autre. Ça m'apporte de continuer, d'aller de l'avant, de me "surpasser". Le Seigneur me demande d'aller toujours de l'avant. Ça me permet d'avoir une certaine sérénité parce que je suis fataliste.

Je le ressens comme... ce sont des gens qui ont besoin de Dieu, besoin de Jésus et je pense que - c'est peut-être pas pensé, peut-être pas réfléchi - mais je crois qu'il faut que je le fasse, que j'ai une certaine capacité pour faire ça, répondre à leurs besoins. J'ai toujours fonctionné comme ça : " Vous marchez à l'intuition " m'avait dit l'aumônier devant un café à Jérusalem lors d'un pèlerinage en Terre Sainte : les gens en ont besoin et comme je peux le faire, je le fais !

AGENDA SAINT FRANÇOIS

- Dimanche 13 février** 9h00 Préparation liturgique du Carême et de Pâques
Messe à 10h30
6^{ème} Dimanche du temps ordinaire
Quête pour les Aumôneries des hôpitaux
- Mercredi 16 février :* 18h00 Réunion de l'EAP et du Conseil paroissial
Jeudi 17 février : Pas de messe à 12h15
Samedi 19 février : Pas d'accueil à Saint François
- Dimanche 20 février** **Messe à 10h30**
7^{ème} Dimanche du temps ordinaire
- Jeudi 24 février :* Pas de messe à 12h15
Samedi 26 février : Pas d'accueil à Saint François
- Dimanche 27 février** **Messe à 10h30**
8^{ème} Dimanche du temps ordinaire
A la sortie de la messe quête par la Conférence St Vincent de Paul
- Mercredi 2 mars :* 20h45 Lecture priante de la parole
Jeudi 3 mars : Messe à 12h15
suivi d'un échange repas
- Samedi 5 mars :* Accueil de 10h à 12h
- Dimanche 6 mars** **Messe à 10h30**
9^{ème} Dimanche du temps ordinaire
- Mercredi 9 mars :* **Messe des Cendres à 20h00**